

Enseignement sur le thème de l'année 2025-2026

à Meaux (08 novembre 2025) et à Champdivers (30 mai 2026)

Par Frère Grégoire ABOSSOLO

Thème : « En toi, je trouve ma joie » Mc 1,11.

Le père **Grégoire Abessolo op**, médite sur le baptême de Jésus à partir du thème : « **En toi, je trouve ma joie** ». Le frère commence par comparer les récits du baptême de Jésus dans les Évangiles de Marc, Matthieu et Luc. Il souligne que les différentes traductions de la parole divine (« Tu es mon Fils bien-aimé », « Aujourd'hui je t'ai engendré », « En toi je trouve ma joie », « En toi je mets ma complaisance ») révèlent diverses facettes de la relation entre Dieu et Jésus : filiation, amour, joie et bienveillance. Son idée principale est que **Dieu révèle son amour pour l'homme** à travers cette parole. Lorsque Dieu dit à Jésus : « En toi, je trouve ma joie », il exprime un amour profond et une élection particulière. Frère Grégoire invite alors chacun à entendre cette parole personnellement : Dieu pourrait dire à chaque personne « En toi, je trouve ma joie ».

Il explique que cette joie n'est pas un simple sentiment passager, mais une réalité spirituelle profonde liée au bonheur éternel promis par Dieu. Elle est proche de la béatitude dont parlent les Évangiles et s'accomplit dans la communion avec Dieu. Il montre ensuite que Jésus devient l'objet de la joie du Père parce qu'il accomplit pleinement sa volonté, jusqu'au don de sa vie pour le salut de l'humanité. Le récit du baptême doit être compris à la lumière de toute la vie, de la mort et de la résurrection du Christ. Enfin, il insiste sur le fait que Dieu cherche l'homme depuis toujours. Comme dans l'appel adressé à Adam (« Où es-tu ? »), Dieu poursuit sans cesse l'être humain de son amour. Selon lui, chaque personne est voulue, aimée et choisie par Dieu avant même sa naissance. Ainsi, le message central est que **Dieu trouve sa joie en l'homme et l'appelle à répondre à cet amour par l'écoute de sa parole et l'accomplissement de sa volonté**.

Dans la dernière partie de son enseignement, le père Grégoire souligne que toute l'histoire du salut montre d'abord un Dieu qui cherche l'homme. Depuis Adam jusqu'au Christ, Dieu poursuit inlassablement l'humanité de son amour. Mais il pose ensuite une question essentielle : **l'homme peut-il lui aussi chercher Dieu ?** La réponse est oui. Cependant, chercher Dieu n'est jamais une démarche achevée une fois pour toutes. Même lorsqu'on l'a trouvé, il faut continuer à le chercher. En s'appuyant sur Saint Augustin, il rappelle que la rencontre avec Dieu ouvre toujours un désir plus grand de le connaître et de l'aimer davantage. Cette dynamique est illustrée par le Cantique des cantiques : la bien-aimée ne cesse jamais de chercher son bien-aimé, même dans l'épreuve, l'absence ou le découragement. La quête de Dieu est donc une recherche persévérante qui traverse toutes les circonstances de la vie. Frère Grégoire invite alors les fidèles à continuer de chercher Dieu même au milieu des difficultés de ce monde ; dans les moments d'incertitude ; face aux scandales et aux abus ; dans les épreuves personnelles ; lorsque monte la violence et que la paix semble absente. La fidélité à cette recherche devient un témoignage d'espérance. Dieu peut alors dire à son Église : « **Je t'aime, en toi je trouve ma joie, parce que tu continues de me chercher.** »

La conclusion met l'accent sur trois vertus spirituelles : la persévérance, la joie et l'espérance. Dire « En toi, je trouve ma joie » ne révèle pas seulement l'amour de Dieu pour l'homme ; cela ouvre aussi un chemin d'espérance. L'idée la plus forte de cette conclusion est que **Dieu croit en l'homme, l'attend et espère sa réponse d'amour**. Ainsi, la vie chrétienne devient une rencontre incessante entre un Dieu qui cherche l'homme et l'homme qui ne cesse de chercher Dieu.